

Voile

Michel Desjoyeaux, navigateur solitaire

Vendée Globe (J moins 26). Dix-huit mois dans l'intimité d'un navigateur pour 52 minutes de film. Diffusion début novembre avant le tour du monde.

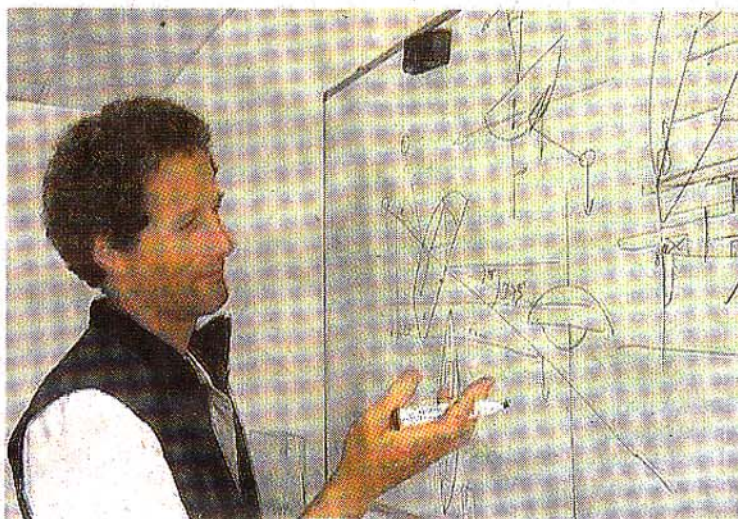
« Eh ben mes enfants, c'était du boulot ! » Henri Desjoyeaux a rompu le silence le premier. May, son épouse, demande une version DVD. Vendredi dernier, à Port-la-Forêt dans les locaux de Mer Agitée, la société créée par Michel Desjoyeaux pour accompagner ses projets, François Gaudicheau, le réalisateur, et Anne Sarkissian, l'une des productrices, tous deux à l'origine du document, ont présenté *Michel Desjoyeaux, navigateur solitaire*. Un film de 52 minutes qui sera diffusé au moment du départ du prochain Vendée Globe (*).

Et visiblement les parents du marin finistérien, candidat à un second succès autour du monde, ont apprécié. « Nous voulions faire un film au long cours, s'inscrire dans la continuité d'un projet pour dépasser les clichés habituels. »

De mai 2007 et la mise à l'eau du monocoque *Foncia*, à début octobre 2008, quelques jours avant le départ pour Les Sables-d'Olonne, le réalisateur a porté sa caméra dans l'intimité des uns et des autres. « Tout part toujours d'une rencontre, souvent d'un coup de foudre. Nous voulions capter les petites choses de la vie courante. » On y découvre Régine, épouse autant que complice, trois paires d'yeux sur ses épaules, suivre la trajectoire de son héros sur un petit ordinateur portable. On y découvre plein d'autres choses. Une équipe tournée vers un même objectif.

« Je suis en vacances depuis 42 ans »

Des images du début. Les années cinquante et son père qui construit un premier chantier, un bois sur une vasière, et lance Port-la-Forêt, micro-commune ayant grandi à proximité de la Forêt-Fouesnant. On écoute Isabelle Autissier ou Hubert, le grand frangin directeur du chantier CDK, raconter une première sortie en mer : « Il



Le Professeur au tableau où comment naît un bateau.

s'est déclaré hermétique aux bateaux qui penchent. » On connaît la suite. « Papa, il est nul ! » On y apprend que les trois fistons, version planche à voile et kite, ont une bonne longueur d'avance.

Des larmes, des éclats de rire, un humour à froid qui dérouté les novices. Et des surprises. « Longtemps Michel avait peur de gagner. Il préférerait la manière au résultat », raconte Christian Le Pape, qui a aidé tant de carrières de marins à décoller à Finistère Course au Large, le centre d'entraînement de Port-la-Forêt.

Les images défilent sans temps mort. Entre archives, confidences et le quotidien qui s'inscrit au fil de la montée en puissance. « Ce portrait de Michel Desjoyeaux, à travers le Vendée Globe, s'adresse aux spécialistes et aux terriens, poursuit François Gaudicheau. Le ton est aussi important que le

contenu, nous avons voulu y glisser de la familiarité et de la proximité. » Ceux qui se demandent ce qu'est la course au large y trouveront un début de réponse avec ce marin d'exception.

Au fil du récit, on sent Mich'Desj plus à l'aise. « Je suis en vacances depuis 42 ans. On continue à jouer comme des gamins avec nos gros jouets... Comme des gosses de riches. Il y a une certaine part d'inutilité dans nos projets, mais cette inutilité a le mérite de faire rêver les gens. » Le film a le mérite de les mettre en appétit.

Éric HORRENBERGER.

(*) Diffusion sur France 3 Ouest (Bretagne et Pays-de-la-Loire le samedi 8 novembre à 15 h 50, le dimanche 9 novembre sur Planète Thalassa peu après le départ du Vendée Globe (13 h 02).